

CHALONNAIS

Les marchés de producteurs locaux veulent s'implanter durablement

Ils ont poussé comme des champignons à la faveur des confinements. Mais leur fréquentation a décliné ces derniers mois. Certains sont passés d'un format hebdomadaire à mensuel. D'autres ont disparu. Mais pour les producteurs locaux, ils sont essentiels et complémentaires de la vente en direct.

Ils se sont multipliés à la faveur des confinements depuis 2020. Les marchés de producteurs tentent aujourd'hui de conforter leur place dans le paysage commercial du Chalonnaise. Et ce n'est pas si facile. Les clients sont volatils.

« Avec les confinements, nous avons eu beaucoup de monde, assure-t-on sur le stand de la Basse-cour de Caro, producteur à Baudrières sur le marché de producteurs de Saint-Cyr. Puis ceux-ci ont stoppé et les clients sont repartis dans les grandes surfaces. »

Essentiels pour l'activité des maraîchers

En 2020, alors que les Français s'habituèrent aux joies et aux contraintes de rester à la maison, ils dé-



Le marché de producteurs de Saint-Cyr attire une dizaine de producteurs chaque mois. Photo JSL/Renaud LAMBOLEZ

couvraient aussi les producteurs locaux. À la Basse-cour de Caro, par exemple, les commandes ont afflué. De nombreux nouveaux clients se sont déplacés pour découvrir les productions locales. Mais cela n'a pas duré.

« Toutes les communes ont voulu faire leur marché de producteurs. Mais beaucoup se sont arrêtés. »

« Certains marchés étaient hebdomadaires mais sont devenus mensuels parce qu'il n'y avait plus assez de monde, abonde Cédric Deborre, 43 ans et maraîcher à Ormes depuis quatre ans après une reconversion professionnelle. Il n'y a pas forcément la demande pour un marché par semaine. »

Pourtant ces marchés,

comme celui de Saint-Cyr auquel il prend part une fois par mois, sont essentiels pour son activité.

« C'est complémentaire de la vente directe à la ferme, reprend cet ancien directeur de centre de loisirs. Je vais à Saint-Cyr, Varennes-le-Grand, Saint-Germain-du-Plain, Baudrières et Tournus le samedi matin. C'est aussi beaucoup

pour me faire connaître et me faire ma clientèle. Pour l'instant, je vis juste de mon activité. »

« On trouve des produits un peu différents »

Les clients, eux, sont pourtant ravis de ces marchés. Les prix ne sont pas si différents d'autres commerces (la salade est à 1,20 euro par exemple). Mais difficile de changer des habitudes.

« Ce sont des courses complémentaires, indique Louise, qui vient régulièrement au marché de Saint-Cyr. On trouve des produits un peu différents. Mais ce n'est qu'une fois par mois. C'est plus simple de tout faire au même endroit mais mes habitudes changent. Je prends du plaisir à venir sur les marchés locaux. »

Le contexte de tensions sur les prix des matières premières et de l'énergie semble jouer en faveur de ces producteurs locaux.

Sur le stand de la Basse-cour de Caro, on est plutôt optimiste : « On sent que la fréquentation revient à nouveau. Il faudra que cela continue. »

Renaud LAMBOLEZ

Pour les communes, c'est un atout d'animation

Christian Protet, le maire de Saint-Cyr, est tout sourire. Le marché de producteurs locaux de sa commune fait le plein ce mercredi soir. Une douzaine de stands sont installés sur la place en face de la mairie. En cette fin d'après-midi, les clients, pour la majorité habitants de la commune, commencent à affluer.

Le format mensuel préféré

« C'est une vraie animation pour le village, s'enthousiasme-t-il. Ce marché nous permet d'animer le village et d'offrir un espace de vente aux producteurs locaux tous les premiers mercredis du mois. »

Celui-ci permet aussi à la commune « de promouvoir un projet de revitalisation du centre du village ». La municipalité a en effet racheté un bâtiment voisin de la mairie pour en faire une maison du pays, un musée du patrimoine local et un café associatif. Elle a investi 152 000 euros dans ce pro-



Le marché de producteurs de Saint-Cyr a été mis en place pour apporter une animation au village. Photo JSL/Renaud LAMBOLEZ

jet. « C'est un bâtiment que nous ne pouvions pas laisser à l'abandon, explique le maire. Et le marché permet d'attirer du monde. »

Le choix du marché de producteurs alimentaires et assimilés, lancé en juillet 2021, s'est porté sur

un format mensuel avec une douzaine de stands.

« Les producteurs veulent absolument revenir, assure Gilles Perreaut, conseiller municipal et en charge de la communication. Ils sont là depuis le départ. Nous ne voulions pas d'un marché

hebdomadaire avec trois stands dessus. Là, les emplacements sont gratuits, nous faisons venir un pizzaiolo, nous avons des animations musicales... Nous essayons de faire vivre les lieux. »

R. L.

REPÈRES

■ Varennes-le-Grand : tous les premiers jeudis du mois

C'est pendant la campagne des élections municipales que l'idée de ce marché a germé. En raison du confinement, ce sont d'abord des livraisons à domicile qui ont été mises en place. Les Varnois ont adhéré et la municipalité a proposé aux producteurs de s'installer sur la place de la mairie. Le marché perdure aujourd'hui tous les premiers jeudis du mois.

■ Saint-Germain-du-Plain : les premiers dimanches

La première édition a eu lieu le 4 avril 2021 sur le parvis de la mairie. La nouvelle municipalité avait souhaité organiser un marché pour donner la chance aux San-Germinoises de se procurer des produits locaux une fois par mois. Une dizaine d'exposants ont répondu à l'appel.

■ Baudrières : les troisièmes dimanches

La commune n'avait jamais connu de marché de producteurs. Depuis sa mise en place le 21 mars 2021, il est reconduit tous les troisièmes dimanches de chaque mois. Les producteurs des alentours ont adhéré. Ils sont une dizaine à venir.